

## LES CERAMIQUES A PAROIS FINES DE LA RUE DES FARGES (LYON)

L'étude des céramiques à parois fines de la rue des Farges a permis de mieux connaître une production qui, facilement identifiable en fouille et présente sur la plupart des sites du monde romain, n'est étudiée que depuis une décennie à peu près (1). Ce site lyonnais présentait quatre avantages :

1. Le matériel était parfaitement daté par une stratigraphie précise;
2. L'occupation (fin 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. jusqu'au début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) recouvre la chronologie de la production étudiée en Gaule (fin 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. jusqu'au début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.);
3. Cet habitat urbain est installé dans *Lugdunum* qui, centre commercial important, a vu l'implantation de trois ateliers de potiers dont les céramiques à parois fines représentent une partie des productions (2) : atelier de Loyasse (30 av. J.-C. à 15 av. J.-C.), atelier de La Muette (15 av. J.-C. à 20 apr. J.-C.), atelier de La Butte (20-30 apr. J.-C. au début du II<sup>e</sup> s.);
4. La présence des importations autorisait une approche (toutefois rapide) des fabrications d'autres centres de potiers.

### I. PRODUCTIONS LOCALES

**Les ateliers de Loyasse et de La Muette** (Fig.1) ont utilisé des argiles non calcaires cuites en mode A (réduction/oxydation), de gisements différents, pour les céramiques à parois fines. Le premier atelier semble avoir produit quelques vases engobés. Le répertoire des formes est à peu près identique : forme haute (gobelet essentiellement) rarement décorée (bande de barbotine incisée, décor moulé pour les gobelets d'Aco, stries horizontales sur le pot de profil globulaire). L'atelier de La Muette a cependant quatre types qui lui sont propres (Fig.1, M seul). Le bol M\* prouve que, de 15 av. J.-C. à 30 apr. J.-C., un potier, certainement installé dans le même secteur "industriel" que La Muette, a utilisé la même argile que ce dernier, alors que l'atelier de La Butte produit déjà des parois fines avec une technique différente.

**L'atelier de La Butte** (Fig.2) : les parois fines de ce centre sont en pâte calcaire, cuites en mode A et toujours engobées. Le répertoire des formes change : formes basses en majorité (bol, coupe tripode, tasse), quelques formes hautes (pot ovoïde), les décors varient aussi (sablage, barbotine, dépression, guillochis). La chronologie de cet atelier a pu être affinée puisque sa production s'arrête au tout début du II<sup>e</sup> s., et non vers 70 comme cela était admis.

### II. IMPORTATIONS (Fig.3)

L'absence d'analyse n'a pas permis de reconnaître les importations italiennes antérieures au règne de Tibère. Ainsi, les premières identifiées proviennent d'un autre atelier urbain, celui de Saint-Romain-en-Gal (Rhône), de datation augustéenne. Dès le règne de Tibère, on assiste à une multiplication des ateliers provinciaux; à cette période, on trouve, rue des Farges, des importations d'Italie du nord, de Bétique, toujours en faible proportion (6% en 20 apr. J.-C. et un maximum de 10% en 40-50). Un seul vase moulé de la période néronienne semble provenir de La Graufesenque. Les

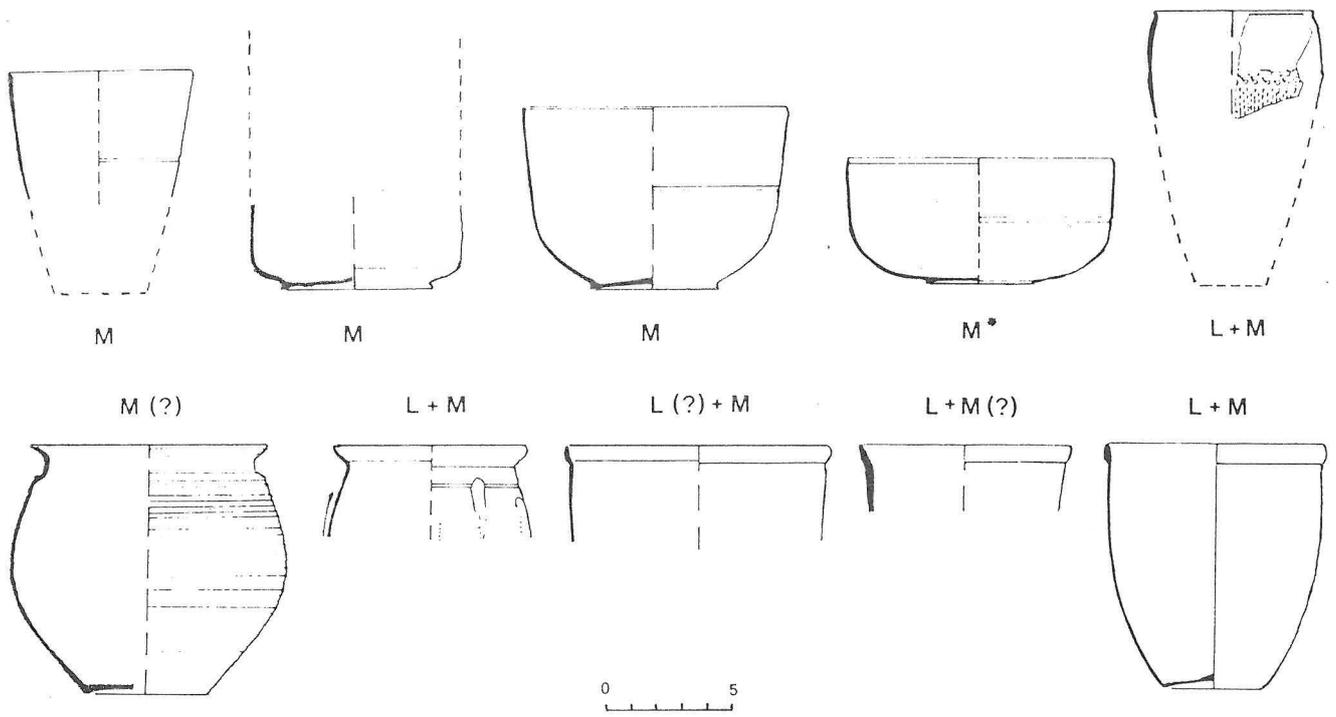


Fig. 1 - Productions des ateliers de Loyasse et de La Muette.

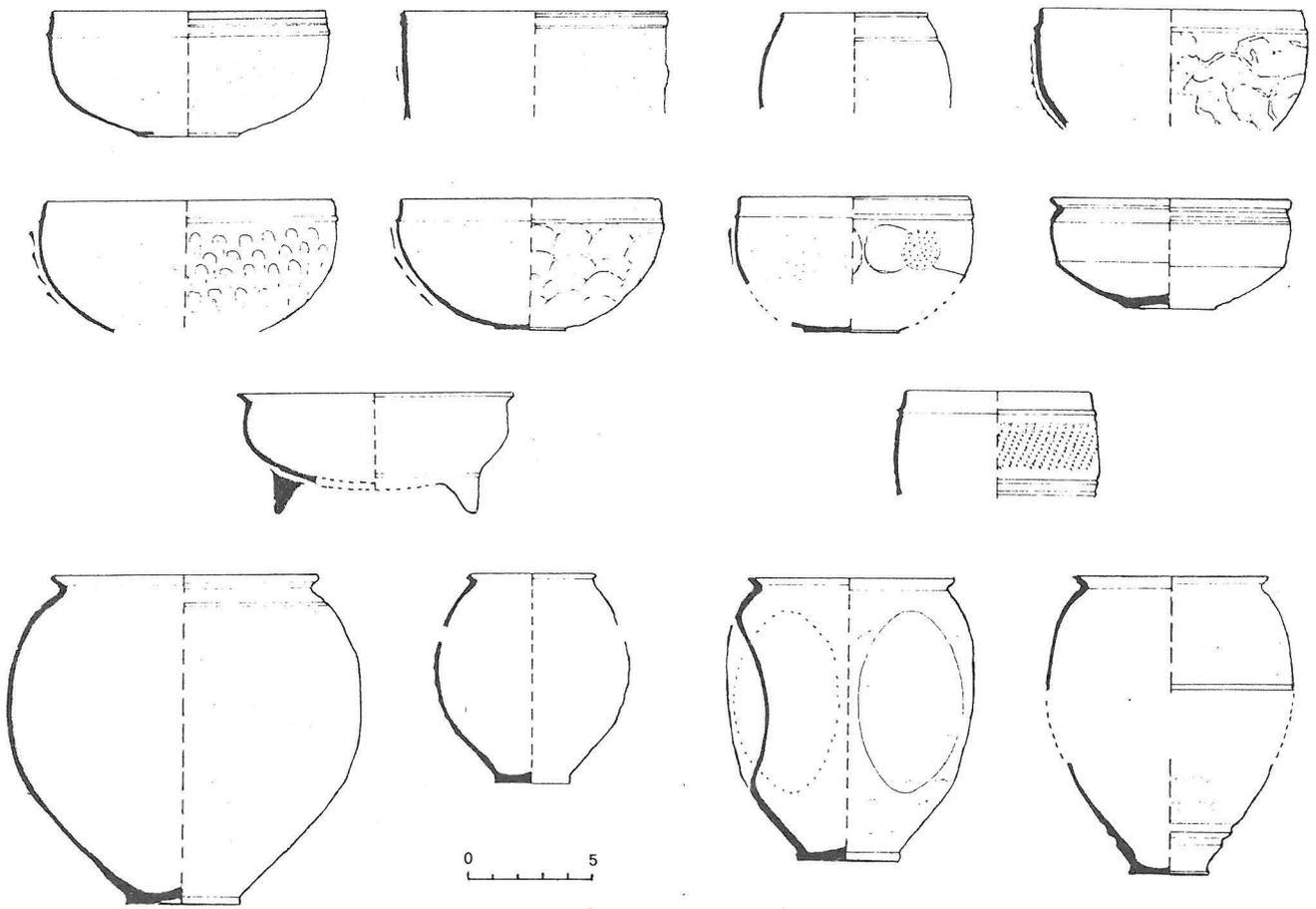


Fig. 2 - Productions de l'atelier de La Butte.

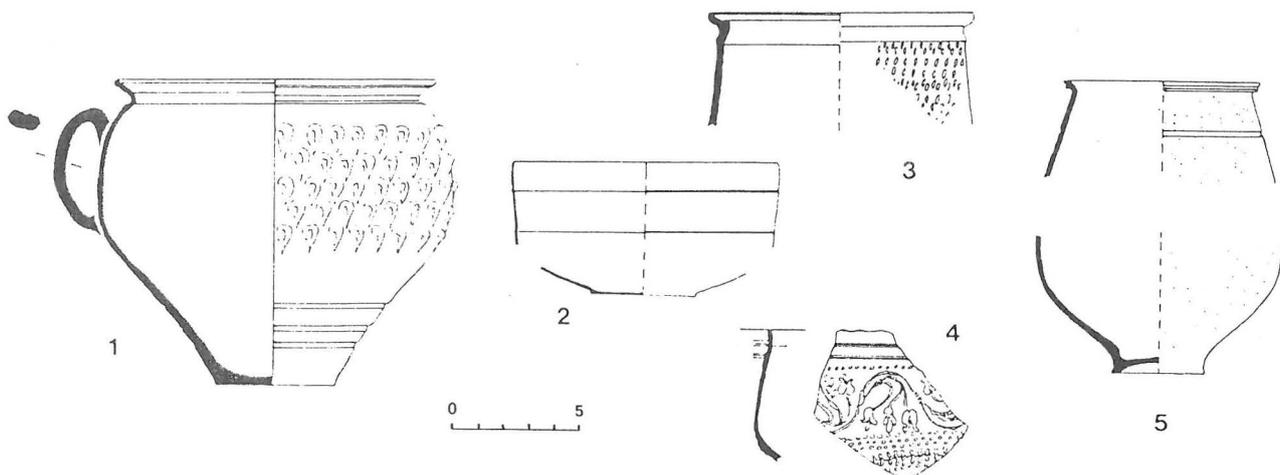


Fig. 3 - Parois fines d'importation. 1. Bétique; 2. Nord Italie; 3. Saint-Romain-en-Gal; 4. La Graufesenque; 5. Centre Gaule.

productions du centre de la Gaule sont représentées à partir de 70 apr. J.-C. avec 3% mais, dès le début du II<sup>e</sup> s., les pourcentages augmentent avec 22%.

Cette étude complète nos connaissances des céramiques à parois fines produites par les ateliers lyonnais, révèle quelques influences (centre et nord de l'Italie), fait ressortir des échanges commerciaux (Italie, Bétique, centre de la Gaule, sud de la Gaule), montre l'originalité de certaines formes et décors pour l'atelier de La Butte. De futures recherches devraient préciser les relations existant entre les productions italiques et lyonnaises précoces, mais expliquer également le changement de technique apparu vers 20 apr. J.-C. Est-ce le résultat d'une influence, la conséquence d'un problème technique ou est-ce dû à une modification des goûts de la table?

#### NOTES

- (1) M.T. MARABINI MOEVS, *The Roman thin walled pottery from Cosa*, American Academy in Rome, Memoirs, XXXII, Rome, 1973.
- (2) Les ateliers de Loyasse et de La Butte n'ont été repérés respectivement que par une fosse dépotoir pour le premier, et par deux fours et une fosse dépotoir pour le second. Seul l'atelier de La Muette a fait l'objet d'une fouille plus importante et a vu une partie de son matériel publié, cf. LASFARGUES (J), LASFARGUES (A) et VERTET (H), "Les gobelets à parois fines de La Muette", dans *Rev. Arch. de l'Est*, 1970, p.222-224.

\* \*  
\*

#### DISCUSSION

Président de séance : A. VERNHET

**Alain VERNHET** : C'est un remarquable échantillonnage des productions à la fois lyonnaises et extra-lyonnaises. Il est très important d'avoir à Lyon une succession chronologique d'ensembles homogènes aussi intéressants que ceux de Loyasse, de La Muette ou de La Butte. Ces indications chronologiques successives apportées par les fouilles lyonnaises confirment, ou quelquefois annoncent, des conclusions qui ne manqueront pas de valeur; il est intéressant aussi de voir tout ce que Lyon a reçu de Saint-Romain-

en-Gal mais aussi de bien plus loin, du centre et du sud de la Gaule, de l'Espagne et de l'Italie.

**Hugues VERTET** : Vous disiez que les importations du centre de la Gaule interviennent à partir des années 60-70 et qu'elles augmentent ensuite. Pouvez-vous préciser ?

**Catherine GRATALOUP** : Oui, à partir des années 70-90, pour augmenter au début du II<sup>e</sup> siècle. J'ai arrêté l'étude à cette date et je n'ai pas fait de recherche sur le matériel plus récent.

**Hugues VERTET** : Armand, pourrais-tu nous dire jusqu'à quelle époque on constate une augmentation des importations du centre de la Gaule à Lyon, pour régresser ensuite, peut-être, au profit des sigillées claires ?

**Armand DESBAT** : Les productions du centre de la Gaule deviennent très importantes au II<sup>e</sup> siècle à Lyon; ce mouvement dure jusqu'à la fin des productions des ateliers de Lezoux. Je te renvoie donc la balle et te demande quand cessent les productions de Lezoux.

**Hugues VERTET** : C'est une excellente question; elles cessent à la fin du II<sup>e</sup> siècle ou au début du III<sup>e</sup>.

\* \*  
\*